



Espace Arlaud,
Lausanne

Exposition du 1^{er} septembre
au 12 novembre 2017

Les Celtes et la monnaie

Des Grecs aux
surréalistes

(24)heures

LOTÉRIE
ROMANDE

Samuz
L'ART ET L'ARCHÉOLOGIE

Fondation
Fern Maffat
Société
Académique
Vaudoise



mcah Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne

**MUSÉE
MONÉTAIRE**

canton de
vaud
Espace Arlaud

Artche Arlaud Interactive, Wladimir Dubois

LES CELTES ET LA MONNAIE DES GRECS AUX SURREALISTES

1^{er} SEPTEMBRE - 12 NOVEMBRE

ESPACE ARLAUD

PLACE DE LA RIPONNE 2bis

1005 LAUSANNE

Vernissage le 31 août à 18h

Contact presse

Lionel Pernet (lionel.pernet@vd.ch)

Julia Genechesi (julia.genechesi@vd.ch)

Tel. 021 316 34 30

Tarifs

Adulte : 6 CHF

Prix réduit : 4 CHF

- 16 ans : gratuit

Horaires

Lundi et mardi : fermé

Mercredi à vendredi : 12h00-18h00

Samedi et dimanche : 11h00-17h00

Accès

Métro M2 : Arrêt Riponne/M. Bégart

Bus 7 + 8 : Arrêt Riponne/M. Bégart

Bus 1 + 2 : Arrêt Rue Neuve

Parking couvert place de la Riponne

De nombreuses animations
sont prévues pendant la durée
de l'exposition :
visites guidées, ateliers pour
enfants, contes, ... (voir page 9)

Une exposition produite par le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH) et le Musée monétaire cantonal (MMC), à l'occasion du 65^e anniversaire et du départ en retraite d'Anne Geiser, directrice du Musée monétaire cantonal (ancien Cabinet des médailles) de 1978 à 2017.

L'exposition raconte l'histoire des Celtes à l'aide de monnaies et d'objets archéologiques trouvés dans des tombes et dans des dépôts votifs. Organisé chronologiquement, le parcours se déploie entre reconstitutions, maquettes et objets, abordant des thèmes aussi variés que le rôle des mercenaires dans l'adoption de la monnaie, leur secret de fabrication par les artisans et la place des femmes dans la société celtique. En plus de ses aspects historiques et archéologiques, l'exposition offre un lien original avec les Beaux-Arts : la dernière section est consacrée à la redécouverte de l'art celtique par André Breton et les surréalistes au début du 20^e siècle.

Commissaires

Julia Genechesi, docteur en numismatique, directrice *ad interim* du Musée monétaire cantonal, Lausanne

Lionel Pernet, docteur en archéologie, conservateur du patrimoine, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne

Scénographie

Arno Poroli, Lausanne

Graphisme

Alexandre Palivoda, Alpagraph, Colombier

Décors et éclairage

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne

Musée monétaire cantonal, Lausanne

Ateliers du Colonel, Lausanne

Prêteurs

Bâle, Archäologische Bodenforschung Basel-Stadt

Bâle, Skulpturhalle

Berne, Musée d'Histoire

Berne, Service archéologique cantonal

Fribourg, Service archéologique

Mayence, Römisch-Germanisches Zentralmuseum

Nissan-lez-Ensérune, Musée et site archéologique de l'*oppidum* d'Ensérune, Centre des Monuments nationaux

Paris, Bibliothèque nationale de France

Sion, Musée d'histoire du Valais

Vevey, Musée historique de Vevey

Vevey, Association des Viviskes

Zurich, Musée national suisse

Le parcours et les temps forts de l'exposition

La monnaie est une invention récente dans l'Histoire de l'humanité. Elle apparaît au 7^e siècle avant J.-C. en Lydie, sur les bords de la Mer Égée. En Europe occidentale nord-alpine, il faut attendre les années 300 avant J.-C. pour que cette façon d'échanger des services et des biens soit adoptée par les Celtes. Ils frappent d'abord des monnaies en or et en argent, puis en bronze.

Pourquoi les Celtes, qui géraient leur économie sans la monnaie jusque-là, se mettent-ils à en frapper ? Quels modèles les inspirent et comment sont utilisés les milliers de pièces qu'ils vont émettre pendant près de trois siècles, avant que le numéraire romain ne les remplace définitivement ? Ces questions, et de nombreuses autres, sont abordées dans le parcours de l'exposition, qui est organisé de manière chronologique en 7 parties, déclinaison chacune autour d'objets monétaires et archéologiques.

1. Avant la monnaie

Entre 600 et 400 avant J.-C., des résidences princières et des tombes de prestige celtiques parsèment le sud de l'Allemagne, le Plateau suisse et l'est de la France. Ces sépultures livrent des objets précieux, signes des échanges à longue distance avec le monde grec (Marseille et le sud de l'Italie). Les parures en or, comme les torques (colliers rigides), ne nous indiquent toutefois pas comment étaient gérés les dettes et les échanges à cette époque : des prêtres étaient-ils en charge d'enregistrer les transactions, comme à Sumer (sud de l'Irak actuel) ou en Égypte ? En effet, pendant des millénaires, les sociétés humaines n'ont pas eu besoin de monnaies pour leurs échanges. Les anthropologues montrent pourtant qu'elles ont depuis toujours contracté des dettes, morales ou en nature, et ont trouvé de nombreuses façons de les enregistrer et de les rembourser. La monnaie ne constitue donc que l'un de ces moyens. Elle est adoptée par les Grecs au 6^e siècle avant J.-C.



Galvanoplasties d'objets provenant de deux tombes de Mycènes, fouillées dès 1876 par Heinrich Schliemann. Ces objets sont des copies réalisées à partir de 1896 par Émile Gilliéron, né dans le canton de Vaud et habitant en Grèce. Il avait le monopole des copies de ces découvertes et en a vendu aux plus grands musées du monde. Collections du musée industriel déposées au MCAH. © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. Photo Y. André.

2. Migrations et mercenaires

À partir du début du 4^e siècle avant J.-C., les textes antiques multiplient les mentions de Celtes en Italie, en Grèce, puis en Turquie actuelle, souvent pour décrire leurs ravages et leurs pillages. Plusieurs auteurs indiquent aussi qu'ils servent dans différentes armées en tant que mercenaires pendant au moins deux siècles.

Il est donc difficile d'appréhender les motivations qui incitent les Celtes à se déplacer à cette époque. S'agit-il de déplacements de groupes décidés à s'installer sur d'autres territoires ou de migrations liées au mercenariat ? L'adoption de la monnaie par les Celtes s'inscrit dans cette période et ne peut pas être déconnectée du phénomène du mercenariat.

Dans cette partie de l'exposition, les visiteurs peuvent manipuler un bouclier et une épée celtiques, à proximité du moulage du Gaulois mourant du Capitole prêté par la Skulpturhalle de Bâle. Ils peuvent également contempler les objets découverts dans des tombes de guerriers d'Ensérune (Hérault, Musée et site archéologique de l'oppidum d'Ensérune, Centre des Monuments nationaux).



Tétradrachme en argent avec un motif de trophée : l'Étolie vainqueur est assise sur un amas de boucliers celtiques et un carynx (trompette celtique). Ligue étolienne. 239-229 av. J.-C. © Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, Luynes 1950.



Statère posthume de Philippe II de Macédoine en or. De nombreuses monnaies celtiques imitent ces frappes grecques. 323-317 av. J.-C. © Musée monétaire cantonal, Lausanne. Photo J. Genechesi.

3. Premières monnaies

Les premières monnaies frappées par les Celtes apparaissent vers 300 avant J.-C. Beaucoup de ces imitations de première génération, en or et en argent, sont mises au jour hors de contextes archéologiques fiables. Ces pièces ont-elles déjà une fonction économique ? Les Celtes s'en servent-ils aussi pour payer leurs troupes et renforcer des liens politiques en payant leur clientèle ? Ces deux usages sont probables, de même qu'une utilisation symbolique révélée par les découvertes archéologiques de contextes très particuliers à partir de 250 avant J.-C. : les monnaies étaient déposées comme offrandes, parfois avec des torques en or, ou dans des tombes.

À Lausanne, Vevey, Sion et Berne, plusieurs tombes de femmes celtiques contenant des monnaies sont découvertes dès la fin du 19^e siècle. La plus ancienne, à Vevey, remonte à 220 avant J.-C. Celles de Lausanne, Berne et Sion datent des années 150 avant J.-C.



Tombe à crémation de Saint-Sulpice (Vaud). © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. Photo Fibbi-Aeppli.



Le trésor de Tayac, torque et monnaies en or. © Mairie de Bordeaux, Musée d'Aquitaine. Photo L. Gauthier.

4. Fabriquer la monnaie

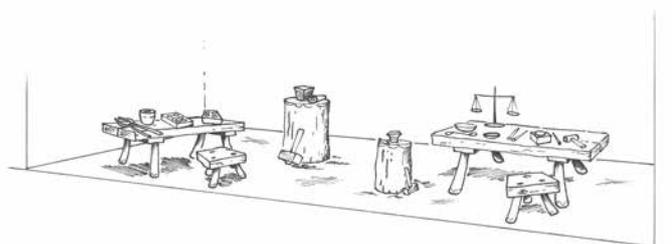
Les monnaies celtiques se caractérisent par une grande diversité de techniques et de métaux. Les Celtes en ont créées en or, en argent et en bronze, ainsi qu'en divers alliages.

Lorsqu'ils commencent à produire des monnaies, leurs mineurs et métallurgistes maîtrisent depuis plusieurs siècles déjà l'extraction et la réduction des minerais. La fabrication monétaire exige une longue expérience du traitement du métal précieux, car elle répond à des contraintes très précises imposées par le pouvoir émetteur : une proportion garantie de métal précieux, une couleur, une taille et un poids constants, une qualité de l'empreinte monétaire assurant sa lisibilité dans le cadre d'une fabrication en série.

Cette section présente une reconstitution d'un atelier de frappe de monnaie et des maquettes, ainsi qu'un film produit spécialement pour l'exposition et traitant de la fabrication des monnaies celtiques.



Moules, creuset et métal en fusion. Extrait du film réalisé par David Geoffroy, Court-Jus production. Comité scientifique : Julia Genechesi, Lionel Pernet et Katherine Gruel (CNRS).



Dans l'atelier de frappe de monnaie.
© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire.
Dessin N. Staudenmann.

5. Essor monétaire

La documentation archéologique, constituée principalement de nécropoles aux 4^e et 3^e siècles, se diversifie pour les 2^e et 1^{er} siècles avant J.-C. Le réseau d'établissements agricoles se densifie et se monumentalise, d'importants villages d'artisans se développent (comme à Vufflens) et de véritables villes fortifiées voient le jour : les *oppida* (au Mont-Vully par exemple). De plus, après avoir conquis les Celtes du nord de l'Italie et du sud de la France, Rome étend progressivement son influence.

Ces changements majeurs sont à l'origine d'un véritable essor monétaire, à partir de 150/120 avant J.-C. Les potins (monnaies coulées) apparaissent majoritairement à cette époque. La multiplication de ces pièces de faible valeur reflète probablement le développement de l'utilisation de la monnaie dans les échanges, qu'ils soient commerciaux, associés au clientélisme ou au monde religieux. Appelés désormais Gaulois par les auteurs latins, plusieurs peuples alignent leurs monnayages sur celui des Romains afin de faciliter ces échanges.

Pour refléter cet essor monétaire, le scénographe Arno Poroli a imaginé un dispositif de « pluie de monnaies » constitué de plus de 17 000 petites médailles suspendues. L'installation a été réalisée par les Ateliers du colonel à Lausanne.



Statère au rameau et au 8 couché de Vufflens-la-Ville. © Musée monétaire cantonal.
Photo J. Genechesi.

6. La guerre des Gaules

L'intervention de Jules César en Gaule à partir de 58 avant J.-C. ouvre une nouvelle ère des relations entre les Gaulois et les Romains. Au terme de huit années de guerre, les territoires conquis par César sont inclus dans la province de Transalpine dont il est proconsul.

Après son assassinat en 44 avant J.-C., la Gaule intérieure constitue une province unique jusqu'à sa réorganisation par Auguste entre 16 et 13 avant J.-C. Pendant ce demi-siècle tourmenté, les habitants de la Gaule sont très divisés sur la conduite à tenir envers les Romains. Certains s'opposent ouvertement, d'autres sont alliés ou amis de Rome de longue date et soutiennent activement l'effort de guerre romain. Les monnaies de cette période reflètent toute la complexité des relations politiques, militaires et économiques qui lient les Gaulois et les Romains : elles servent non seulement à acheter des biens, à faire des offrandes aux dieux, mais aussi à payer des troupes.

Certaines monnaies, comme à Sermuz (près d'Yverdon-les-Bains), ont été retrouvées sur des sites que l'on soupçonne être des camps militaires utilisés pendant et après la conquête pour contrôler le territoire helvète.



Vallée du Rhône, quinaire au cavalier à la légende PETRVCOR/ACIVCOVEPV, dès 120 av. J.-C.

© Musée monétaire cantonal, Lausanne.

Photo J. Genechesi et dessin A. Bernard-Reymond.

7. L'art celtique et les surréalistes

André Breton, collectionneur et inventeur de l'art celtique

L'interprétation extrêmement libre des motifs monétaires grecs par les Celtes, qui tend vers une abstraction en rupture avec le naturalisme de l'art gréco-romain, a été qualifiée d'art « dégénéré » et « barbare » par les érudits du 19^e et du début du 20^e siècle. Ce sont des artistes, comme André Malraux dans son Musée imaginaire puis André Breton, qui vont porter les premiers un regard différent sur l'art celtique et les monnaies.

Dès les années 1920, le mouvement surréaliste engage un combat contre l'esprit cartésien occidental et les fondements de sa morale, tant gréco-romaine que chrétienne. La parution en France, en 1954, de *L'art gaulois dans les médailles* de Lancelot Lengyel est importante à ce titre. André Breton ne s'intéresse pas à ce livre en simple numismate, même s'il possède une collection de monnaies gauloises dont il tient un inventaire minutieux. Il s'agit pour le poète de redécouvrir une culture et de s'interroger sur la méconnaissance dans laquelle nous avons été maintenus à son égard.

Dès 1955, à travers l'exposition *Pérennité de l'art gaulois* qu'ils organisent à Paris, Breton, Lengyel et d'autres cherchent à tisser un fil rouge à travers l'histoire de l'art occidental afin de révéler la survivance de l'esprit celtique. Ce n'est pas tant le style de ces monnaies qui inspire les artistes surréalistes, que la démarche d'ensemble de leur création, jeu savant entre figuration et abstraction. Reconnaissent-ils dans la capacité des Celtes à utiliser des éléments empruntés au réel pour représenter la conception d'un monde animé de forces invisibles, une parenté avec une approche surréaliste ? Au-delà des apparences, c'est l'expression d'un imaginaire qui est en jeu et que les Gaulois ont réussi à libérer grâce à « un art dont l'ambition a été d'exclure l'aveugle représentation réaliste ».

Cette dernière partie présente les carnets de monnaies gauloises d'André Breton, prêtés par la Bibliothèque nationale de France et exposés pour la première fois, ainsi que des monnaies ayant inspiré les surréalistes. Ils sont intégrés dans une scénographie immersive

qui reconstitue l'ambiance de l'atelier de Breton grâce à une très grande photographie de Sabine Weiss.

Une table tactile permet aux visiteurs d'explorer l'univers des surréalistes et de voir des scans de monnaies gauloises en 3D. Des sièges invitent à consulter les ouvrages d'une petite bibliothèque créée pour l'occasion et des tables pour les enfants permettent de fabriquer ses monnaies à la manière des surréalistes à l'aide de pochoirs.



Deux précieux cahiers brochés, vert et rose (recouverts de papier cristal) constituant le catalogue de la collection de monnaies gauloises d'André Breton : toutes les monnaies sont illustrées par des frottages au crayon sur papier bleu très fin et les descriptions sont de sa main. Prêt de la Bibliothèque nationale de France, Paris.



André Breton, dans son atelier, rue Fontaine, Paris, 1956. Photographie de Sabine Weiss.

Le programme des animations

Visites guidées thématiques par les commissaires de l'exposition les jeudis, durée 30 min.

Sans inscription, offert avec le billet d'entrée
7 septembre « Les premières monnaies celtiques en Suisse » ; 28 septembre « Mercenaires et monnaies » ; 26 octobre « L'art gaulois et les surréalistes » et 9 novembre « La guerre des Gaules » à 12h

Visites de l'exposition avec un guide les dimanches, durée 45 min.

Sans inscription, offert avec le billet d'entrée
3 septembre, 1^{er} et 22 octobre, 12 novembre à 15h

Ateliers gratuits pour les enfants, durée 1h45

Comment les Gaulois ont créé leur monnayage ? Glisse-toi dans la peau d'un monétaire gaulois et réalise une pièce sur du papier métallisé.

Inscriptions par téléphone au 021 316 34 44 au plus tard deux jours avant l'atelier

Dimanche 17 septembre et mercredi 18 octobre à 14h

Contes, durée 30 min.

Par la troupe de « l'oreille qui parle », sans inscription dans la limite des places disponibles, gratuit pour les enfants avec un goûter offert par Migros ; compris dans le billet d'entrée pour les adultes

Mercredis 13 et 27 septembre, 11 et 25 octobre et 8 novembre à 15h30

Le catalogue

Réalisé sous la direction des commissaires de l'exposition et rédigé par les meilleurs spécialistes de la question (33 auteurs), cet ouvrage (168 pages, entièrement en couleur) a pour dessein d'expliquer à un large public l'apparition de la monnaie chez les Gaulois et son évolution à travers les siècles. Influencés d'abord par les modèles grecs puis romains, les Celtes ont su exprimer l'intensité et la complexité d'un art unique sur leurs pièces. Les surréalistes, et notamment André Breton, nourrissent une véritable fascination pour cette iconographie monétaire gauloise qu'ils découvrent dans les années 1950. Afin de mettre en lumière ces œuvres d'art méconnues, l'ouvrage s'articule en cinq parties, comme autant de temps forts qui ont rythmé l'histoire du monnayage en Gaule et sur le Plateau suisse.



Page de couverture du catalogue.
Edité par Infolio (Gollion), imprimé en Suisse.
Prix de vente 35 CHF.

Le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH)

Souvent reconnu uniquement par son pôle public (expositions, conférences, activités pédagogiques), la tâche principale du MCAH est d'assurer la conservation à long terme, la restauration, l'inventaire et l'étude des collections d'archéologie et d'histoire cantonales, avant leur mise en valeur. L'archéologie représente de loin le mode d'acquisition le plus important du MCAH, avec en moyenne 2000 à 3000 numéros d'inventaire supplémentaires chaque année. Depuis 1912, suite à l'entrée en vigueur du Code civil suisse, le produit des fouilles est reconnu comme propriété exclusive des cantons. Les collections archéologiques, de la préhistoire à nos jours, ont augmenté de manière exponentielle depuis les grands travaux autoroutiers, dès les années 1960. Le développement de l'archéologie préventive, suite à la mise en place d'un service cantonal d'archéologie en 1973, ne cesse ainsi d'enrichir les dépôts du Musée de multiples témoins matériels récoltés au cours des fouilles.

Les collections d'histoire, en grande partie des objets patrimoniaux appartenant au canton de Vaud et inscrits à l'inventaire du MCAH pour être mis en sécurité, constituent un fonds important avec des provenances prestigieuses telles que le château de Chillon ou la cathédrale de Lausanne. Le MCAH est aussi dépositaire des collections ethnographiques du canton de Vaud.

La fréquentation totale du Musée est en augmentation, 16000 visiteurs en 2015, 20000 en 2016.

Le Musée monétaire cantonal (MMC)

Le MMC joue le rôle de centre de documentation et de recherche. Il conserve parmi les plus anciens témoignages monétaires régionaux, nationaux et du monde entier : soit plus de 100 000 objets. Environ 1400 monnaies et médailles sont acquises annuellement.

Les missions principales du MMC sont d'abord d'accepter en dépôt les trésors et trouvailles monétaires vaudoises. Il peut également acquérir par achat ou par dons des pièces patrimoniales et étrangères au patrimoine régional.

Le MMC étudie les collections pour constituer des catalogues raisonnés des types monétaires. Il analyse les trésors et trouvailles pour déterminer l'usage monétaire aux différentes périodes de notre histoire.

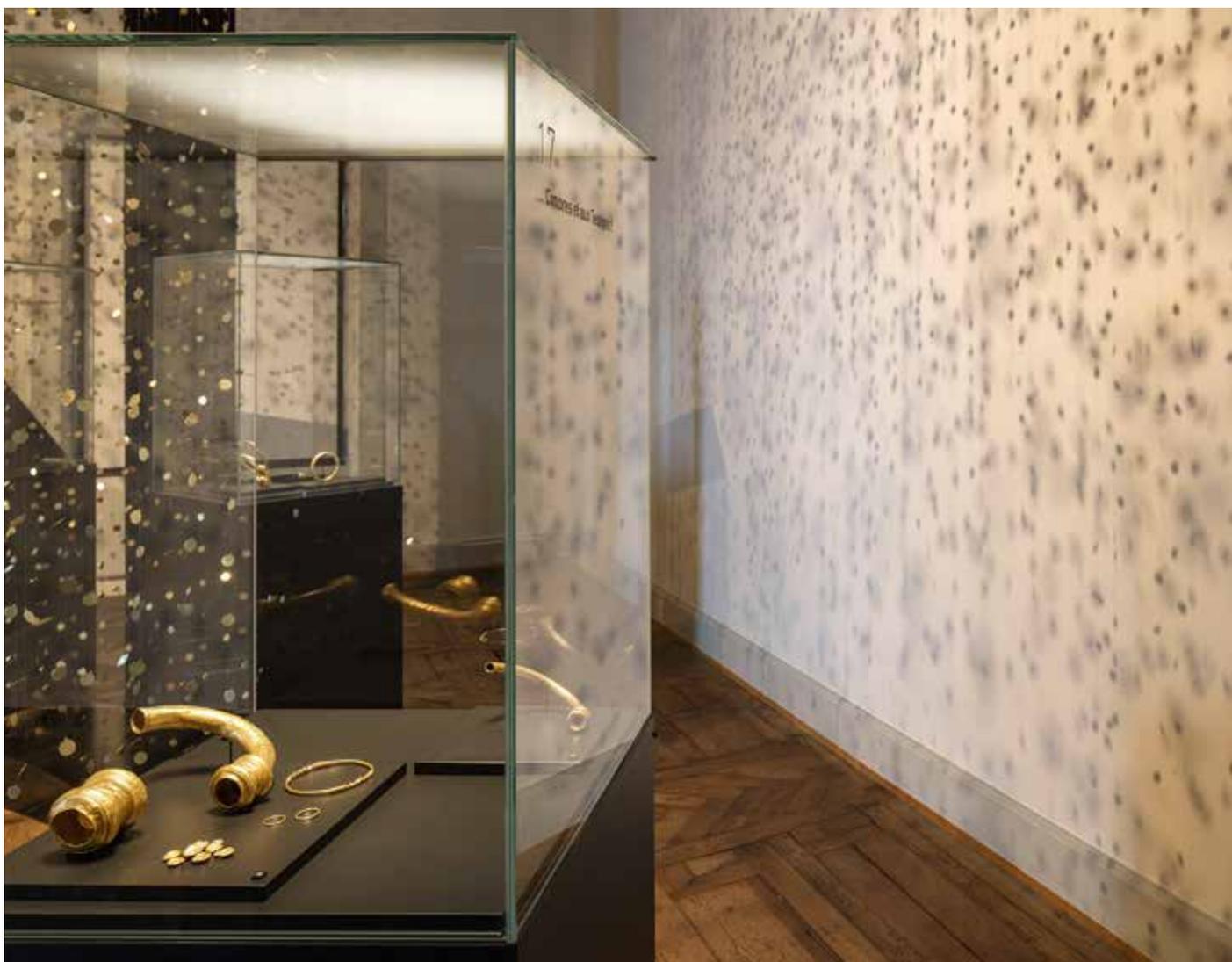
Grâce à la médiation culturelle, le MMC a pour but de faire connaître les collections par le biais des expositions et des animations afin d'assurer le rayonnement de l'institution sur le plan national et international.



Palais de Rumine. © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Y. André.



Vues de l'exposition © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. Photo Y. André.



Vue de l'exposition © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. Photo Y. André.

mcah Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire
Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
1005 Lausanne

Tel. 021 316 34 30
mcah@vd.ch
www.mcah.ch

**MUSÉE
MONÉTAIRE**

Musée monétaire cantonal
Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
1005 Lausanne

Tel. 021 316 39 90
musee.monetaire@vd.ch
www.musee-monetaire.ch